Lagrangien métrique géodésique en relativité

En relativité, on rappelle que la métrique s'écrit : $ds^2 = g_{\mu\nu} dx^{\mu} dx^{\nu}$ eq. 1

L'équation géodésique correspondant (entre autres) à un extremum d'une ligne d'univers dont le paramètre affine noté p par la suite (paramètre proportionnel à la « longueur ») est donné par l'équation 1, cette équation permet de définir un lagrangien : $(L = \frac{1}{2} ds^2/dp^2)^1$

dont l'équation de Lagrange donnée par l'équation (5.21) ci-après. Ce sujet est proposé à titre d'exercice, par exemple dans le cours de Luc Blanchet:

https://www2.iap.fr/users/blanchet/images/coursRG.pdf

Chapitre 5- paragraphe D, commençant p.36 dont quelques extraits sont donnés ci-après.

Rappel de la définition des symboles de Christoffel

$$\Gamma^{\rho}_{\mu\nu} = \frac{1}{2} g^{\rho\sigma} \left[\partial_{\mu} g_{\nu\sigma} + \partial_{\nu} g_{\mu\sigma} - \partial_{\sigma} g_{\mu\nu} \right] . \tag{5.19}$$

Exercice. En utilisant l'expression (5.19) du symbole de Christoffel dans l'équation (5.8) prouver qu'une forme équivalente de l'équation des géodésiques est

$$\frac{d}{dp}\left(g_{\mu\nu}\frac{dx^{\nu}}{dp}\right) = \frac{1}{2}\partial_{\mu}g_{\nu\rho}\frac{dx^{\nu}}{dp}\frac{dx^{\rho}}{dp} .$$
(5.20)

L'équation précédente est intéressante car elle se réécrit sous forme d'une équation de Lagrange, dans laquelle le paramètre affine p joue le rôle du temps,

$$\frac{d}{dp} \left(\frac{\partial L}{\partial (dx^{\mu}/dp)} \right) = \frac{\partial L}{\partial x^{\mu}} , \qquad (5.21)$$

où L est ce qu'on appelle le lagrangien géodésique donné par

$$L\left(x, \frac{dx}{dp}\right) = \frac{1}{2} g_{\mu\nu}\left(x\right) \frac{dx^{\mu}}{dp} \frac{dx^{\nu}}{dp} = \frac{1}{2} \left(\frac{ds}{dp}\right)^{2} . \tag{5.22}$$

Comme on a pu réécrire L à l'aide de l'intervalle, on voit que les trajectoires solutions de l'équation des géodésiques sont bien les lignes géodésiques de l'espace-temps, c'est-à-dire les lignes extrêmalisant la distance carrée entre les événements au sens de l'intervalle ds^2 . On peut en fait montrer que les géodésiques extrêmalisent aussi la distance $ds = \sqrt{\pm ds^2}$.

Notons que l'on a pas besoin de connaître les symboles de Christoffel (5.19) pour écrire les équations des géodésiques sous la forme (5.20). Les équations (5.20) sont en général plus faciles à utiliser que les équations (5.8). Au contraire, les équations (5.20) permettent de calculer très simplement les Christoffels $\Gamma^{\rho}_{\mu\nu}$ par comparaison avec (5.8); nous verrons en Sec. XI C un exemple pratique de calcul des $\Gamma^{\rho}_{\mu\nu}$ grâce à l'équation des géodésiques.

¹ Dans d'autres documents. <u>https://einsteinrelativelyeasy.com/index.php/fr/relativite-generale/137-equation-des-geodesiques-derivee-du-principe-de-moindre-action</u>, on utilise « **ds** » la racine carrée pour le lagrangien. Notons que, comme **ds**² désigne un tenseur de variance 2 et non pas un carré, formellement, cela n'est pas une racine carrée mais un tenseur de variance 1 noté **g**_μ dont ds² résulte par un produit tensoriel : **g**_μ.**g**_ν = **g**_{μν}.

L'équation de Lagrange (5.21) partiellement développée en (5.20) que nous développons encore.

$$\frac{1}{2} \left[\frac{d}{dp} (g_{\mu\nu}) \frac{dx^{\nu}}{dp} + \frac{d}{dp} (g_{\mu\nu}) \frac{dx^{\mu}}{dp} + g_{\mu\nu} \left(\frac{d^2x^{\mu}}{dp} + \frac{d^2x^{\nu}}{dp} \right) - \partial_{\lambda} g_{\mu\nu} \left(\frac{dx^{\mu}}{dp} \frac{dx^{\nu}}{dp} \right) \right] = 0$$
 (5.23)

Dans la suite nous utiliserons les propriétés suivantes : La métrique est **symétrique** par rapport à ses indices $g_{\mu\nu} = g_{\nu\mu}$, et **un indice de sommation peut être renommé**, puisque c'est un paramètre intermédiaire qui disparait à la fin. Ainsi, en utilisant ces propriétés, cela donne :

$$\frac{d}{dp}(g_{\mu\nu}) = \partial_{\nu}g_{\mu\lambda}\frac{dx^{\nu}}{dp}$$
$$\frac{d}{dp}(g_{\mu\nu}) = \partial_{\mu}g_{\nu\lambda}\frac{dx^{\mu}}{dp}$$

En insérant dans l'équation (5.23) et, sans modifier l'équation elle peut s'écrire :

$$\frac{1}{2}\left[g_{\mu\nu}\left(\frac{d^2x^{\mu}}{dp} + \frac{d^2x^{\nu}}{dp}\right) + \left(\partial_{\nu}g_{\mu\lambda}\frac{dx^{\nu}}{dp}\frac{dx^{\mu}}{dp} + \partial_{\mu}g_{\nu\lambda}\frac{dx^{\mu}}{dp}\frac{dx^{\nu}}{dp}\right) - \partial_{\lambda}g_{\mu\nu}\left(\frac{dx^{\mu}}{dp}\frac{dx^{\nu}}{dp}\right)\right] = 0$$

Montrons que cette expression est équivalente à l'équation géodésique (5.24), où $\Gamma^{\rho}_{\mu\nu}$ est le symbole de Christoffel, qui s'écrit :

$$\frac{d^2x^{\rho}}{dp} + \frac{1}{2}g^{\lambda\rho}\left[\partial_{\mu}g_{\nu\lambda} + \partial_{\nu}g_{\mu\lambda} - \partial_{\lambda}g_{\mu\nu}\right]\left(\frac{dx^{\mu}}{dp}\frac{dx^{\nu}}{dp}\right) = \frac{d^2x^{\rho}}{dp} + \Gamma^{\rho}_{\mu\nu}\left(\frac{dx^{\mu}}{dp}\frac{dx^{\nu}}{dp}\right) = 0 \quad (5.24)$$

Il ne reste plus qu'à multiplier par la métrique inverse et effectuer pour faire disparaitre la métrique, en facteur avec les dérivées secondes.

$$g^{\rho\lambda}[g_{\rho\sigma}\left(\frac{d^2x^{\rho}}{dp}\right) + \frac{1}{2}\left[\left(\partial_{\nu}g_{\mu\lambda} + \partial_{\mu}g_{\nu\lambda}\right) - \left(\partial_{\lambda}g_{\mu\nu}\right)\right]\left(\frac{dx^{\mu}}{dp}\frac{dx^{\nu}}{dp}\right)\right] = 0$$

$$\delta_{\sigma}^{\lambda} \left(\frac{d^{2} x^{\rho}}{d p} \right) + \frac{1}{2} g^{\rho \lambda} \left[\left(\partial_{\nu} g_{\mu \lambda} + \partial_{\mu} g_{\nu \lambda} \right) - \left(\partial_{\lambda} g_{\mu \nu} \right) \right] \left(\frac{d x^{\mu}}{d p} \frac{d x^{\nu}}{d p} \right) = 0$$

Ce qui peut s'écrire:

$$\left(\frac{d^2x^{\rho}}{dp}\right) + \frac{1}{2}g^{\rho\lambda}\left[\left(\partial_{\nu}g_{\mu\lambda} + \partial_{\mu}g_{\lambda\nu}\right) - \left(\partial_{\lambda}g_{\mu\nu}\right)\right]\left(\frac{dx^{\mu}}{dp}\frac{dx^{\nu}}{dp}\right) = \frac{d^2x^{\rho}}{dp} + \Gamma^{\rho}_{\mu\nu}\left(\frac{dx^{\mu}}{dp}\frac{dx^{\nu}}{dp}\right) = 0$$

Pour $\lambda = \sigma$, l'équation ci-dessous est bien l'équation géodésique (5.24). Comme σ n'est pas utilisé dans l'équation, on peut le poser égal à λ sans que cela soit une contrainte dans l'équation.

Par ailleurs cela introduit directement l'équation de la dérivée covariante avec le symbole de Christofell.